

1/ ERABLE ET ÉCLIPSE DE LUNE

Jacques Rime



Artiste gruérien établi à La Tour-de-Trême, Jacques Rime est connu comme un peintre animalier. Outre l'influence de son père, il reconnaît celle de Robert Hainard, qu'il considère comme un maître. Depuis de nombreuses années, Jacques Rime guette le blaireau et le renard au terrier, attend le chevreuil aux lisières des forêts. Il consacre des nuits de veille sous la lune et les étoiles à observer le lynx, cet animal mystérieux auquel il voue une passion depuis l'enfance. De multiples expositions, en Suisse et à l'étranger, ont ponctué son parcours artistique. Il a également signé plusieurs œuvres monumentales, comme celle de la Gare routière de Bulle, de l'Ecole de la Ruche et de l'Ecole primaire de Gruyères.



« Nuit du 9 au 10 février 1990, l'Avoyère. Superbe temps ! La lune apparaît en dessus de l'Oberrügg. Déjà, l'ombre de la terre passe sur elle. L'astre change de couleurs, passant du gris violacé, au roux, avec un croissant doré qui tourne lentement sur son limbe. C'est magnifique ! Je dessine le ciel, la lune, les étoiles, la forêt, et le grand érable sycamore près duquel je suis couché. Cris de renard, chant de la Tengmalm, et passage d'un beau brocard le matin. » Jacques Rime

2/ LE PALMIER

Iseut Bersier



Etablie à Montilier, Iseut Bersier travaille dans son atelier de Morat. Cette institutrice de formation, organiste à ses heures, travaille de nombreuses techniques, de l'aquarelle à la sculpture, de la lithographie aux collages. Elle a à son actif d'innombrables expositions personnelles et collectives à Fribourg et en Suisse romande, y compris une rétrospective au Musée d'art et d'histoire de Fribourg en 2006. Formée aux écoles d'art à Berne et Paris, l'artiste de Montilier avoue : « Je sens en moi un désir insatiable de peindre et de m'exprimer en musique. J'ai en moi une sorte de feu sacré. Si je n'ai pas la possibilité de m'exprimer, je tombe dans une profonde mélancolie. »



« Le palmier, symbole du Sud, grand, majestueux, souple, beau. Comment le serrer dans un petit format sans qu'il perde sa splendeur ? J'étais sur le point d'abandonner lorsqu'il s'est soumis à poser dans le format prescrit, robuste et lumineux dans les couleurs méridionales, un peu solennel. Il nous raconte la forme de la nature et de la vie. C'est toute la splendeur sensuelle d'un arbre. » Iseut Bersier



3/ L'ARBRE DES JOURS

Anne Rosat

Etablie aux Moulins depuis 1958, Anne Rosat est Belge d'origine. Depuis plus de quarante ans, elle pratique une tradition caractéristique du Pays-d'Enhaut : le découpage. Elle le fait avec un tel talent que son nom est désormais une référence de cet art populaire bien au-delà des frontières helvétiques. La preuve ? Ses œuvres ont été achetées par des musées américains, la Maison parisienne Hermès lui a passé commande d'un foulard, elle a participé à des expositions à New York... Récemment, elle a habillé un vélo électrique qui porte son nom ! Deux ouvrages racontent cette belle aventure humaine et artistique.



« L'arbre appartient à la vie de tous les jours. Il accompagne les activités de l'homme de sa naissance à sa mort. L'arbre participe à nos existences de manière discrète. Il est présent dans ce découpage qui rappelle la vie du village, la chorale qui fête son anniversaire... L'arbre, c'est la vie ! Et l'art du découpage est un art heureux. » Anne Rosat

4/ L'ÉRABLE SYCOMORE

Claude Genoud



Etabli sur les hauteurs de Neirivue, Claude Genoud vient de publier un ouvrage de dessins consacré aux paysages et aux villages de l'Intyamou. Ce volume s'inscrit dans une démarche entreprise il y a une trentaine d'années, lorsque l'artiste s'est mis à mettre sur le papier les paysages et les animaux qu'il observait des heures durant. A chaque nouvelle étape de son travail artistique répondent une exposition et un ouvrage : Echappées sauvages (1990), Sarine d'eau et de lumière (2002), Les amours secrètes du grand tétras (2005). Désireux de se renouveler, il présente à chaque fois une technique différente. Plusieurs musées et galeries, en Suisse et à l'étranger, ont accueilli la production de l'artiste gruérien.



« Pour moi, l'érable sycomore est l'arbre le plus représentatif de l'âme gruérienne. Il aime le froid et la solitude de nos montagnes. Majestueux gardien de nos pâturages, il s'épanouit, libre, fort et selon son humeur. Souvent bien plus que centenaire, large et puissant, son tronc se fend et se craquelle de partout. Il est souvent creux, mais sa frondaison est haute, dense et pleine de vie. Des fougères nichent sur ses branches immenses et moussues. Celles-ci se tordent en tous sens. Parfois un jeune sapin y prend racine. » Claude Genoud



5/ L'ARBRE, RACINE DU CIEL

Ivo Vonlanthen

Né en Singine, à Saint-Antoine, Ivo Vonlanthen a suivi les cours de l'Ecole d'art à Lucerne où il obtient un diplôme de professeur de dessin. Bénéficiaire d'une bourse de l'Etat et de la Ville de Fribourg, il occupe l'Atelier Jean-Tinguely à la Cité des arts à Paris. Il est l'auteur de plusieurs œuvres monumentales parmi lesquelles on peut citer celles de l'Ecole professionnelle de Bulle ou les vitraux de la chapelle de Niedermuhren (Singine). Il a participé à de nombreuses expositions en Suisse et dans le canton, notamment en 2000 au Musée d'art et d'histoire à Fribourg.

«La sève monte des profondeurs de la terre à travers l'arbre jusque dans les plus petites branches et se dissout dans le ciel.

L'ouvert descend comme un mouvement inverse à travers les bras tendus de l'arbre et efface sa forme.

Le tout devient plus qu'une grande respiration entre terre et ciel.» Ivo Vonlanthen





6/ L'ARBRE DE LA KOLYMA

André Sugnaux

Né à Billens et établi à Prez-vers-Siviriez, André Sugnaux s'est formé à l'Ecole nationale des Beaux-Arts de Paris, de l'Académie Saint-Roch, de l'Académie Beaubourg et de l'Ecole du Louvre. Artiste peintre, graveur et verrier reconnu, il a présenté ses œuvres dans de nombreuses expositions tant en Suisse qu'à l'étranger. Récemment, c'est à Saint-Pétersbourg qu'il a posé son chevalet. Fasciné par le monde slave, l'artiste glânois enseigne depuis 2001 l'histoire de la peinture moderne et du vitrail aux Académies des Beaux-Arts de Vera Muschina et Repine de Saint-Pétersbourg. Membre de l'Union des artistes russes, il se passionne pour la technique ancestrale de l'icône. Touché par l'histoire du pays, il transcrit la mémoire des goulags de Sibérie.



«L'arbre des camps-goulags de la Kolyma, en Sibérie. Le long de la Trassa, chemin de la Kolyma, élément de vie et de lumière représenté dans son monde intemporel, où l'arc-en-ciel joint la matière à l'esprit.» André Sugnaux



7/ SOUS-BOIS

Massimo Baroncelli

Né en Italie à Savona, Massimo Baroncelli a installé depuis de nombreuses années son atelier à La Tour-de-Trême. Très actif dans le milieu culturel gruérien, il a signé de nombreuses expositions personnelles dans plusieurs musées et galeries de Suisse romande et participé à de multiples expositions collectives. Auteur de plusieurs peintures murales, il a également réalisé des vitraux pour les églises de La Tour-de-Trême et Grandvillard. Il prépare pour 2012 une exposition sur l' « Identité italienne » en compagnie de Jacques Cesa et Flaviano Salzani.



« Le sous-bois permet un jeu de lumière et d'obscurité avec ses verticales qui ne finissent jamais, entre terre et ciel. Avec un côté exubérant et sobre à la fois. Exubérance et sobriété dans les couleurs aussi. Je me souviens d'un jour après l'orage : tout était lavé, le ciel encore terne. L'arbre, évidemment ! Pas encore né homme, j'aurais aimé être un arbre. Raison pour laquelle je suis un peu comme Léo Ferré : « Quand on coupe un arbre, j'ai un peu mal à la jambe... » Massimo Baroncelli



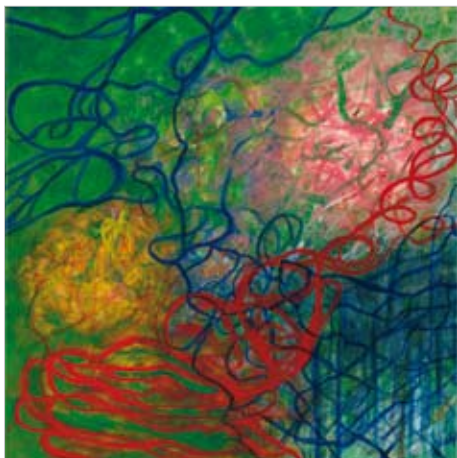
8/ TROIS ARBRES

Dominique Gex

Etabli à Bulle, où il se partage entre son activité de peintre et un enseignement des arts visuels au Collège du Sud, Dominique Gex a fréquenté l'Ecole cantonale des Beaux-Arts à Sion puis l'Ecole supérieure des Arts visuels à Genève, dans l'atelier de Jean-Michel Bouchardy. Membre de la section fribourgeoise de Visarte, il a participé à de nombreuses expositions, personnelles et collectives, dans le canton et en Suisse.

« Dans les montagnes, de vastes étendues de purs violets et mauves apparaissent dans le lointain. A proximité, les voiles de nuages survolant les ténèbres des ravins et des forêts produisent des bleus d'une délicatesse des plus subtiles. Celui qui n'a jamais vu la couleur rose des rayons de l'aube passant au-dessus d'une montagne ne peut avoir la moindre idée de ce que signifie la tendresse d'une couleur... » John Ruskin, 1856





9/ SAISONS DE L'ARBRE

Marie Vieli

Diplômée des Beaux-Arts de Paris et licenciée en arts plastiques de l'Université de Paris, Marie Vieli a travaillé dans divers pays, notamment en Egypte, en Espagne et en Allemagne. Etablie à Fribourg, elle a reçu en 1999 une bourse de la Fondation Forberg pour un séjour dans l'atelier Blick au Tessin. En 2002, elle est lauréate d'un concours des cantons romands qui l'amène à séjourner six mois à Barcelone. Depuis 1986, Marie Vieli expose régulièrement, individuellement ou collectivement, dans différentes galeries et institutions. Elle a également participé à plusieurs concours d'œuvres d'art dans l'architecture.



« L'arbre est un élément naturel à la fois stable, car il peut s'enraciner dans une terre pendant des siècles, et en perpétuel mouvement, quand il suit le rythme des saisons. Alors, bouquets de fleurs blanches ou roses apparaissent, feuilles et fruits se multiplient, couleurs du feu embrasent le tout pour laisser place à l'hiver qui dénudera les branches, dévoilant ainsi ses structures et sa verticalité.

Ces quelques réflexions ont accompagné ma recherche picturale dans la réalisation du tableau présenté ici.» Marie Vieli



10/ UN ARBRE

Sandro Godel

Né à Estavayer-le-Lac, Sandro Godel a acquis une formation en peinture et gravure en autodidacte depuis plus de vingt ans. Il est sorti lauréat du concours organisé par l'Etat de Fribourg pour un stage d'un an à la Cité internationale des Arts de Paris, en 1994-1995 (Atelier Tinguely). Dès 1996, il donne des cours de gravure dans son atelier de Domdidier. Il a également obtenu une bourse pour un stage de perfectionnement de six mois à Berlin en 2004, puis pour un séjour de six mois à l'Atelier Red-House à New-York en 2008.

« Un arbre

Un arbre creux au milieu du pré

Cherchant son ombre

Et quand il l'a trouvée

La nuit l'emporte

Le thème de l'arbre représente pour moi le cycle de la vie, de l'eau, du ciel et de la terre. Si je l'ai représenté parfois sous forme de gravure, je le propose cette fois à la manière orientale, dans une technique d'encre et de pigment sur papier Japon, marouflé sur toile.» Sandro Godel





11/ AU COEUR DE L'ARBRE

Viviane Fontaine

C'est à l'occasion d'un voyage aux Etats-Unis en 1973 que Viviane Fontaine fait une rencontre qui va déterminer sa vie artistique : le papier. Depuis, elle ne l'a plus quitté. Après des formations dans ce domaine à Genève, en Alsace, en Californie ou au Japon, l'artiste de Cerniat travaille cette matière et en expose le résultat dans de nombreux salons, expositions et biennales en Suisse et à travers le monde entier. Membre fondatrice de la Triennale du papier au Musée de Charmey, elle en est membre du comité d'organisation. Depuis 1986, elle donne de nombreux stages dans les écoles d'art en Suisse, ainsi que des stages pour la formation des enseignants et des éducateurs.



« L'Alchimie du processus pour parvenir à une feuille de papier m'a toujours interpellée. Ma recherche avec les plantes et leur potentialité se poursuit depuis plus de 30 ans et l'histoire qui leur est attachée m'a passionnée. Lorsque je me trouve dans un champ à cueillir mes fibres, ce sont des instants d'éternité dans le mouvement de la vie. Les plantes nous accompagnent, nous protègent et nous soignent. Les arbres sont des gardiens qui ont traversé les siècles.

*Dans cette œuvre se trouvent les fibres du tilleul, du chêne, de l'érable.
La fibre du centre reste un secret.» Viviane Fontaine*



12/ PRINTEMPS SE DÉPOSANT SUR LE POMMIER DEVANT L'ATELIER

Pierre-André Despond

Diplômé de l'Ecole supérieur d'art visuel de Genève, Pierre-André Despond partage son temps entre son activité d'enseignant et son travail artistique. Membre de la section fribourgeoise de Visarte, le peintre établi à Grandvillard a réalisé depuis 1984 à de nombreuses expositions collectives et personnelles.

« Saison précédente. Au moment d'un chemin montant, je vois d'abord ce frêne noir griffé sur un ciel de glace bleue. Puis allant plus haut que lui par un autre chemin du soir et montant encore, je le vois lumineusement, donner des gris que j'aimerais savoir peindre, rayonnant devant la forêt d'épicéas obscurs. D'autres chemins avant la nuit pressante pour s'émouvoir du diamant secret des choses et des êtres. » P.-A. Despond





13/ ARBRE

André Clerc

Ex-enseignant, André Clerc nourrit depuis 1973 une passion pour la gravure. Membre de Xylon (Société suisse des graveurs sur bois), il s'est formé au sein d'écoles d'art à Epinal ou au Canada. Pratiquant régulièrement la taille douce et la xylographie, il a exposé à de nombreuses reprises en Suisse et à l'étranger, de manière personnelle ou collective. Co-animateur de l'Association Belzedicts (édition) à Fribourg, il collabore régulièrement avec des écrivains et des poètes, dont il illustre les publications. Il est l'auteur lui-même de plusieurs ouvrages de poésie, en vers ou en prose.



«Arbre, surgi d'une pente, au hasard d'un oiseau gourmand de graines, on te dit vieux. Mais tout aspire, ici, à la jeunesse : lumières dans ta couronne, mémoire dans tes racines, demain au parfum des fruits, présent qui transite, relie...

Mais grand-sympathique encore. De moelle, fibres, écorce, ramifications, circonvolutions, pédoncules, scissures, tronc cérébral, arbre de vie.

Voilà, s'inscrivant dans ta ramure, les signes d'une anatomie ; deviné, sur fond de ciel, le siège d'une pensée.

Tu ravives, régénères, arbre-témoin, dans les cannelures de ta colonne, qu'on étreint et qui soutient.» André Clerc



14/ DU GÉANT SYCOMORE

Jacques Cesa

Etabli aujourd'hui à Crésuz, Jacques Cesa compte parmi les artistes fribourgeois les plus connus. Actif comme artiste et comme animateur de la vie culturelle – notamment avec son centre Trace Ecart, à Bulle, ou la triennale «Altitudes» à la Part-Dieu-, il s'est formé à l'Ecole des Beaux-Arts à Lausanne avant de s'engager dans de multiples réalisations et expositions à travers toute la Suisse. Parmi les projets et travaux en cours, on peut citer des peintures pour l'église de Villars-sous-Mont dont il a réalisé le retable des Béatitudes en 2000 ; un retable monumental réalisé en hommage au père Josef Tchugmel et le projet d'exposition sur le thème de l'identité italienne, prévue pour 2012 à Bulle et La Tour-de-Trême.



*L'arbre a bu la lune
Elle s'est laissée prendre
A la griffe des branches
Du géant sycomore*

*L'arbre a brisé l'astre
Et gobé l'œuf de lune
Le clair de sa lumière
L'or jaune de son ventre*

*L'arbre a délivré l'ombre
Mais a le mal de lune
Dans la nuit il frissonne
De la fièvre des songes*

*(« Le buveur de lune », tiré de « Le livre lune »,
de Claude Glasson)*

15/ L'ARBRE PRÈS DE LA TRESA Guerino Paltenghi



C'est auprès de son oncle Giordano Passera (1906-1960), grand peintre de style vénitien, qu'il hérite le goût pour les arts et la passion de la peinture. Installé dans le canton de Vaud depuis 1945, Guerino Paltenghi effectue des études de dessinateur-architecte, avant de diriger un bureau d'architecture. Cet artiste au tempérament méditatif s'est fait connaître par ses paysages romands aux couleurs chaudes et romantiques et par l'élégance de ses collines toscanes. Ses compositions intimistes sont comme des fenêtres ouvertes sur des jardins secrets et silencieux, sur des intérieurs aux couleurs veloutées dont l'atmosphère respire la poésie. Etabli à Château-d'Oex, Guerino Paltenghi, toujours exigeant dans sa recherche, enrichit parfois ses œuvres de collages et d'autres matières, afin d'obtenir un certain relief et de capter la lumière.



« Cet arbre vit au Tessin, mon canton d'origine. Ce tableau est né entre l'hiver et le printemps, une période que j'adore. Les prés verdissent à grande vitesse. Tout blanc, mon arbre fleurit jusqu'au dernier moment, avant que les grandes chaleurs et la pluie fassent tomber sa robe blanche. Au printemps on ne voit que lui dans ce pré vert entre la Tresa et la forêt de châtaigniers. Son tronc et ses branches finiront dans une cheminée pour réchauffer une dernière fois le cœur des hommes. » Guerino Paltenghi

16/ RENCONTRES FORTUITES

Vincent Ottiger

Formé à l'Ecole supérieure d'art visuel de Genève, Vincent Ottiger vit et travaille à Bulle. Partageant son activité entre l'enseignement et la création artistique, il participe régulièrement à des expositions. Il a également pris part à des projets d'illustrations - gravure et dessin – accompagnant des textes littéraires.

« Longtemps, j'ai regardé un bout de plastique se dégrader lentement dans l'arbre en face de mon atelier. Longtemps, j'ai œuvré autour des fascinantes « selles élastiques à ventilation » dont les formes ont provoqué une étrange recherche sur le cheval qui perd sa selle, qui se débarrasse de ses oripeaux, de sa peau. Longtemps, j'ai observé le Dessin d'anatomie de Pontormo et, dans la hanche humaine, je ne vois que l'ossature de la cuisse du cheval (là, juste en dessous de la selle).

L'arbre... Y retrouver du végétal qui parle un peu d'animalité, un peu d'humanité, un peu de mort et beaucoup de vie.» Vincent Ottiger





17/ L'ARBRE, LE GIVRE ET LA CHOUETTE

Dominique Cosandey

Ses rêves, dit-il, sont peuplés par les vastes espaces vierges marqués par la trace de l'ours, par la forêt empreinte de senteurs de mousse humide, par le vol des oies cendrées. Passionné par la nature, Dominique Cosandey passe de nombreuses heures à l'observer. A l'affût du monde animal, il en cherche la trace et en contemple la beauté, le croquant dans ses carnets de naturaliste. Sa quête d'émotions lui a fait parcourir la Gruyère et le Pays-d'Enhaut, la Corse, la Laponie, le Svalbard et l'Islande. L'artiste établi aux Sciernes-d'Albeuve a réalisé de nombreuses expositions et publié plusieurs ouvrages relatant ses périples à travers le monde. Dessinant et gravant ses pierres lithographiques, il réalise ses impressions dans la tradition du métier : feuille à feuille sur des presses centenaires.



« Dans le silence de l'hiver, la forêt s'est laissé emprisonner sous une lourde neige. Le froid infernal a plongé, durant plusieurs jours et plusieurs nuits, le paysage dans une épaisse brume opaque. Tout disparaît alors à nos yeux. La vie semble s'être arrêtée à jamais. Mais lorsque la couleur revient, tout est dentelle et camaïeu. » Dominique Cosandey



18/ MON ARBRE

Jean-François Devaud

Installé en Gruyère depuis 1983, Jean-François Devaud a beaucoup bourlingué, de Pontarlier, où il s'est éveillé à la culture, à Strasbourg, où il a étudié, en passant par de multiples séjours au Maroc, en Corse ou dans les Iles britanniques. Sans parler de son séjour à l'Institut suisse de Rome. Féru de langues étrangères et de littérature, il pratique la peinture, la gravure et la sculpture. Avec une obsession, à l'origine même de son engagement artistique : aller au-delà des mots par la langue des arts plastiques et visuels. Lauréat de nombreux prix et récompenses, il a également réalisé de multiples expositions personnelles et collectives, en Suisse et à l'étranger.



«Au centre d'une toile froissée, plissée, dans les multiples méandres qu'elle dessine, un arbre a jailli au beau milieu d'une nature exubérante, joyeuse, pleine de vie et de musique. Son tronc s'élance faisant remonter des rythmes souterrains jusqu'à la couronne qui peut frissonner, se cambrer, s'agiter, s'éclater et jouir dans une symphonie en accord avec la nature et le monde.» Jean-François Devaud



19/ LE CŒUR DE L'ARBRE

Aristide Najean

Aristide Najean est un voyageur dans l'âme, un artiste nomade, passant d'un pays à l'autre, d'une matière à l'autre. Aujourd'hui établi entre le Pays-d'Enhaut et Venise, il est né à Alger mais c'est à Paris qu'il s'initie à l'art, à l'âge de 18 ans, où il travaille la gravure aux côtés de Maurice Felt. S'ouvrent ensuite les portes d'autres domaines, comme la fresque, les décors de théâtre, l'anatomie artistique... L'activité sculpturale prolonge son travail pictural et le verre devient progressivement une expression artistique privilégiée. Dès 1986, Aristide Najean commence une collaboration avec le maître verrier Mario Badioli de Murano. Dès 2003, il s'installe à Venise où il se consacre à la réalisation de luminaires, réunissant sous sa signature de nombreux artistes et artisans. Récemment, il a initié une collaboration avec le designer Philippe Starck.



« La nature est inimitable et belle... Il est bien vain de la copier ! Quelle allure aurais-je si j'étais un arbre ? Comment mes branches prolongeraient-elles mes pensées ? Mes racines seraient elles aussi nombreuses que mes amis ? Le crayon parcourt déjà la feuille d'Arches, caresse le papier comme le vent dans les feuillages d'été. L'esprit imprime sur le format les couleurs de l'amour. Les saisons signent l'écorce de belles cicatrices. Le cœur sera gravé par la pointe d'un couteau ! La lune projettera son éclat d'argent sur le brun, sur le blond des branchages et de mes humeurs ! Les ombres feront apparaître des formes si inimitables... Il sera bien difficile de les copier ! » Aristide Najean



20/ RESPIRATION UNIVERSELLE

PAVLINA

L'univers de PAVLINA est celui des rêves et des songes. Cette artiste établie à Chamby/Montreux, qui est d'origine tchécoslovaque et allemande, a fait ses études d'art à Paris. Ses œuvres ont été présentées dans plus de 90 galeries et salons d'art dans toute l'Europe mais aussi aux Etats-Unis, en Inde, au Brésil et au Japon. Depuis 2006, elle a installé son atelier à Chamby-Montreux. En 2007, le tableau « La Femme-Christ » a été primé à Paris, au Carrousel du Louvre. L'ensemble de son œuvre a été honoré par le Prix européen francophone des Arts Léopold Sédar Senghor.

« Hommage à l'arbre

Toi, qui nous protèges et nourris sur cette terre.

Toi, qui es habité par la sagesse du temps.

Toi, qui portes la colombe de la paix.

Dévoile-nous les grands mystères de l'univers.

Guide-nous sur le chemin de la vraie vie.

Accompagne-nous dans la respiration universelle.» PAVLINA

